

LE QUOTIDIEN DE L'ART

ENTRETIEN

Victoria Mann et Armelle Dakouo

AKAA, plateforme de business et curatoriale



Victoria Mann, directrice et Armelle Dakouo, directrice artistique.

© Photo Xavier Randria.

Pour cette 8^e édition, AKAA se tourne définitivement vers les Amériques et les Caraïbes, un pas de plus vers l'internationalisation qui annonce également l'ouverture en mai 2024 d'une foire à Los Angeles.

PROPOS RECUEILLIS PAR STÉPHANIE PIDDA



Soji Adesina, *Red Vitiligo II*, 2023, huile sur toile, 95,5 x 106,5 cm.

Galerie O'DA Art (Lagos).
© Courtesy de l'artiste et O'DA Art.

Quelles sont les nouveautés de cette édition ?

Victoria Mann : En vue du développement à l'international, aux États-Unis, nous avons souhaité donner une place importante aux scènes afro-américaines et aux grands hubs, de l'Amérique du Sud à l'Amérique du Nord en passant par les Caraïbes, même si cette ouverture a toujours été mise en exergue à AKAA. Notre foire est devenue une plateforme culturelle dynamique qui favorise un échange actif entre le continent africain et le reste du monde. Les liens avec Los Angeles seront mis en évidence entre autres par la présentation de *Limin/en*, une installation monumentale de Cosmo Whyte, artiste né en Jamaïque et basé à Los Angeles, curatée par Dr. Fahamu Pecou, artiste et fondateur d'ADAMA (African

Diaspora Art Museum of Atlanta), ou bien encore par l'invitation faite à April Bey, artiste originaire des Bahamas et basée également à L.A., dont l'œuvre est mise en avant sur la communication d'AKAA Paris 2023.

Armelle Dakouo : Le changement se fait dans la continuité de nos engagements et de notre vision curatoriale et éditoriale. Tous les ans, nous essayons de développer ce qui marche, à partir d'un retour des exposants et des artistes, tout en gardant un équilibre entre la scène émergente, les artistes confirmés et les artistes majeurs. La thématique autour des pratiques curatoriales est le fil rouge – dans les cartes blanches, l'œuvre monumentale, la programmation culturelle des Rencontres, l'Artbook... – tout au long de l'année, jusqu'à ce développement à Los Angeles. Le dialogue que nous instaurons entre les scènes artistiques met en évidence des points communs autour des questions touchant à l'histoire, la mémoire et la transmission. Face au manque de visibilité des communautés artistiques d'Afrique, de sa diaspora, ainsi qu'africaines-américaines, latinos, LGBTQ+, natives, la pratique curatoriale, qui est présente à tous les niveaux du circuit artistique et du monde de l'art, peut contribuer à rendre ces communautés plus apparentes encore.

L'Artbook

ÉCRIRE L'HISTOIRE DE L'ART D'AFRIQUE ET CONSTITUER UNE ARCHIVE

Depuis 2021, AKAA publie un livre d'art à chaque édition, sous la direction artistique d'Armelle Dakouo. L'Artbook 2023, intitulé *Others Shall Come - D'Autres viendront*, se penche sur l'impact des voix curatoriales (spatiales et littéraires) dans le monde de l'art contemporain, en particulier quant

D'AUTRES VIENDRONT



à l'inclusion et la représentation des artistes africains et noirs. Trois auteures, Armelle Dakouo, Allison Glenn et Jeanne Mercier, explorent ces notions et mettent en lumière les pratiques d'une sélection de vingt-deux artistes.

➔ *Others Shall Come - D'Autres viendront*, coédition AKAA et JBE Books



Ci-dessus : Ahdessem Aved, *La Nuit*, 2023, sérigraphie et broderie sur tissu fin, 150 x 143 cm.

Galerie Yosr Ben Ammar (La Marsa).

© Slow/Courtesy de l'artiste et galerie Yosr Ben Ammar.

À droite :

Teresa Roza d'Oliveira, *Baby Jesus and the little devils*, 2011, huile sur toile, 40 x 30 cm.

Perve Galeria (Lisbonne).

© Courtesy Perve Galeria

V. M. Pour boucler la réponse, dans le contexte où le marché est rythmé par de nombreuses foires, je pense que nous sommes de plus en plus à la recherche d'histoires, de ces narrations contextualisées par une proposition curatoriale. C'est là où l'on souhaite emmener AKAA, une foire qui soust une plateforme de business et qui devient également une plateforme curatoriale. La direction artistique prend une place de plus en plus visible bien que les galeries soient réparties sur des stands. On essaie de travailler ensemble pour qu'il y ait une cohérence et une respiration artistique.

Quelles sont les nouvelles galeries ?

A. D. C'est une fierté d'avoir des nouvelles galeries du continent ! Citons So Art Gallery et MCC Gallery du Maroc, Yosr Ben Ammar de Tunisie, Kub'Art Gallery de la République démocratique du Congo, Afronova d'Afrique du Sud ou O'DA Art Gallery, la toute première galerie nigériane qui nous rejoint. Parmi les autres, on peut mentionner Primo Marella de Milan, Brulhart de Genève, Talmart ou Loo & Lou de Paris, et Band Of Vices de Los Angeles. Nous avons environ un tiers de nouvelles galeries sur les 37 participantes.

La foire de Los Angeles aura-t-elle cet esprit d'une exposition curatée comme à Lyon en 2021 et en 2022 ?

V. M. À Los Angeles, nous souhaitons vraiment proposer un format hybride entre la plateforme de marché et le format de l'exposition. Le but principal est de rester à l'écoute des impératifs du marché de l'art et de privilégier l'acquisition et la rencontre entre les galeries, les artistes, les collectionneurs et les institutions, tout en travaillant avec une équipe curatoriale dirigée par Armelle. AKAA-LA sera entourée de partenaires culturels parmi les principales institutions artistiques et mécènes de la ville, établissant les bases d'une plateforme multidisciplinaire pour accueillir et créer des ponts entre les diverses communautés de la ville, les collectionneurs et les professionnels de l'art.



Est-ce que cela veut dire que AKAA Paris va évoluer ?

V. M. AKAA Paris évolue d'année en année, mais nous gardons la foire telle que nous l'avons créée il y a 8 ans, c'est aussi un modèle qui fonctionne et qui est ancré aujourd'hui dans le paysage culturel parisien. Petit à petit, on pousse cette notion curatoriale dans la foire avec des cartes blanches proposées à des artistes, on demande aussi aux galeries de respecter certains critères comme le nombre d'artistes par taille de stand, afin de créer un parcours dynamique...

De quelle façon le propos curatoriel marquera-t-il cette édition parisienne ? Vous avez notamment invité cinq commissaires.

A. D. Certains sont impliqués dans des espaces de la foire, avec notamment l'installation monumentale confiée par Dr. Fahamu Pecou à Cosmo Whyte, mais aussi dans l'Artbook avec Jeanne Mercier et Allison Glenn, les tables rondes, les projets partenaires, autour de la carte blanche donnée à l'association Marcelles Marseille et Farrah Bencheikh, ou la proposition de Richard Mudariki, artiste et fondateur de artHarare, qui invite un collectif de femmes artistes originaires du Zimbabwe dans l'espace Lounge VIP.